

CARL DE KEYZER

Depuis 1986, Carl De Keyzer s'est rendu régulièrement - douze fois exactement - dans différentes régions de l'Union Soviétique, un peu à la manière de Cartier-Bresson dans les années cinquante; c'est-à-dire sans chercher à saisir des événements particuliers - certaines occasions se sont pourtant offertes à lui -, ou des situations symbolisant la fameuse Glasnost. Son seul but était de montrer un pays dans ses aspects les plus quotidiens, les plus ordinaires; et c'est d'ailleurs sans doute de cette manière que l'on peut mesurer la véritable évolution entre l'époque des reportages de Cartier-Bresson et cette fin des années quatre-vingts. Carl De Keyzer s'est entre autres rendu aux abords de cette forteresse Pierre et Paul, à Leningrad, où Cartier-Bresson avait déjà réalisé une de ses images les plus connues de ses voyages soviétiques. Si le site n'a pas changé, les personnages et leurs gestes ne sont plus du tout les mêmes. Cartier-Bresson a dû surprendre des situations, dérober des images sans être vu, alors que Carl De Keyzer a travaillé ouvertement, sans être inquiet des éventuelles réactions de méfiance des personnages photographiés. Encore un signe des changements qui se sont opérés dans les mentalités. Il a seulement pris la précaution de demander à chacun de ses voyages un visa touristique. Aucun ne lui a été refusé, ce qui aurait sans doute été inconcevable avant Gorbatchev. Si Carl De Keyzer manifeste clairement son appartenance à une tradition photojournalistique - il cite volontiers parmi ceux qui l'ont influencé Robert Frank, Burk Uzzle ou Garry Winogrand -, son style est tout à fait celui des années quatre-vingts. Dans ses aspects formels d'abord: cadrages, points de vue, composition, uti-

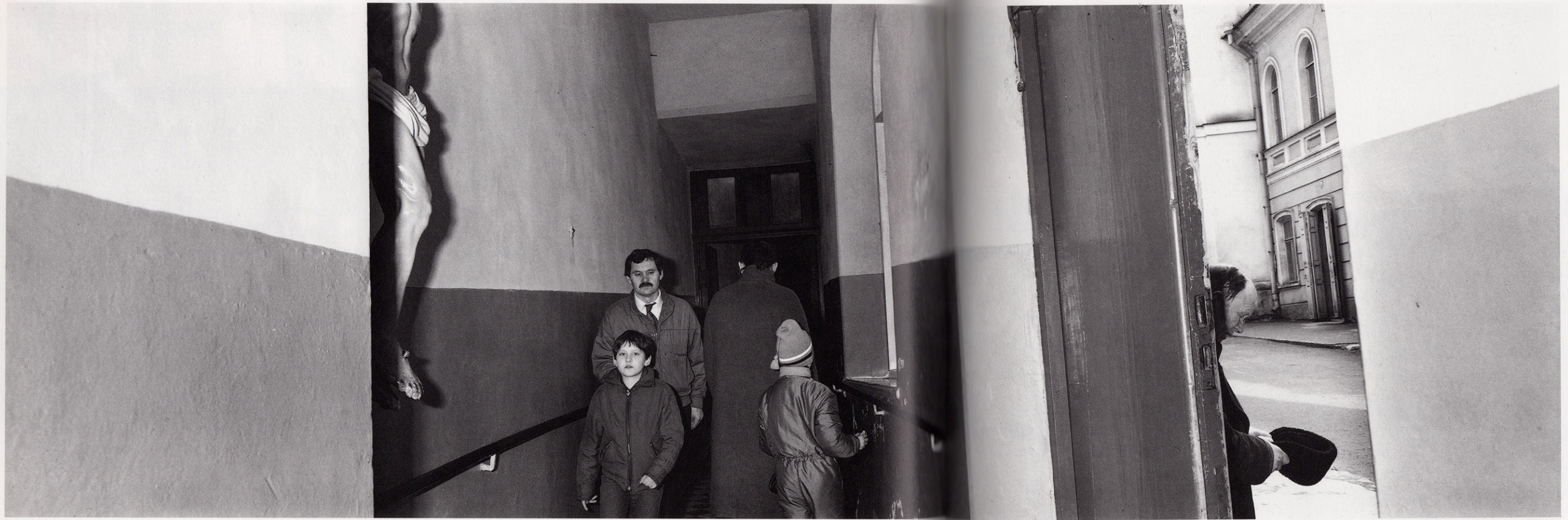
lisation du flash en plein jour, bougés. Et puis dans les choix des formats. Le 24x36 n'est plus comme auparavant le format spécifique du reportage - il faut bien évidemment entendre ici le mot reportage dans son sens le plus large, sans le limiter à celui qui a pour objet l'actualité et concerne les agences de presse. Les photographes expérimentent aujourd'hui en extérieur le moyen format, voire le grand format à la chambre, et récemment Carl De Keyzer n'a pas été le seul à travailler avec un appareil panoramique. Le moyen format conférait déjà à ses images de l'Inde un aspect très différent de la plupart des reportages sur ce pays. Il ne donne pas seulement au photographe la possibilité d'obtenir une meilleure définition de l'image, mais permet également de nouvelles formes de composition, de nouveaux rapports entre les plans, de nouveaux cadrages. A cela s'ajoute une utilisation généralisée du flash en extérieur qui, contrairement aux habitudes, ne vient pas ici combler un manque de lumière, mais contribue à créer une atmosphère lumineuse particulière, un peu irréaliste. Carl De Keyzer s'est donc présenté devant l'«Homo Sovieticus» - c'est le titre qu'il a donné au livre qu'il publie aujourd'hui sur ce pays -, armé de ces différents outils dont il maîtrise maintenant toutes les techniques et tous les effets. Et dans ces images panoramiques, d'autant plus étonnantes qu'elles n'offrent aucune déformation, se mêlent les traditions d'un pays et les signes de la modernité qui l'envahit progressivement, avec cependant un léger décalage par rapport au monde occidental; ce qui donne, comme le remarque le photographe lui-même, une petite note «rétro» à ces scènes de la rue.

Gabriel Bauret

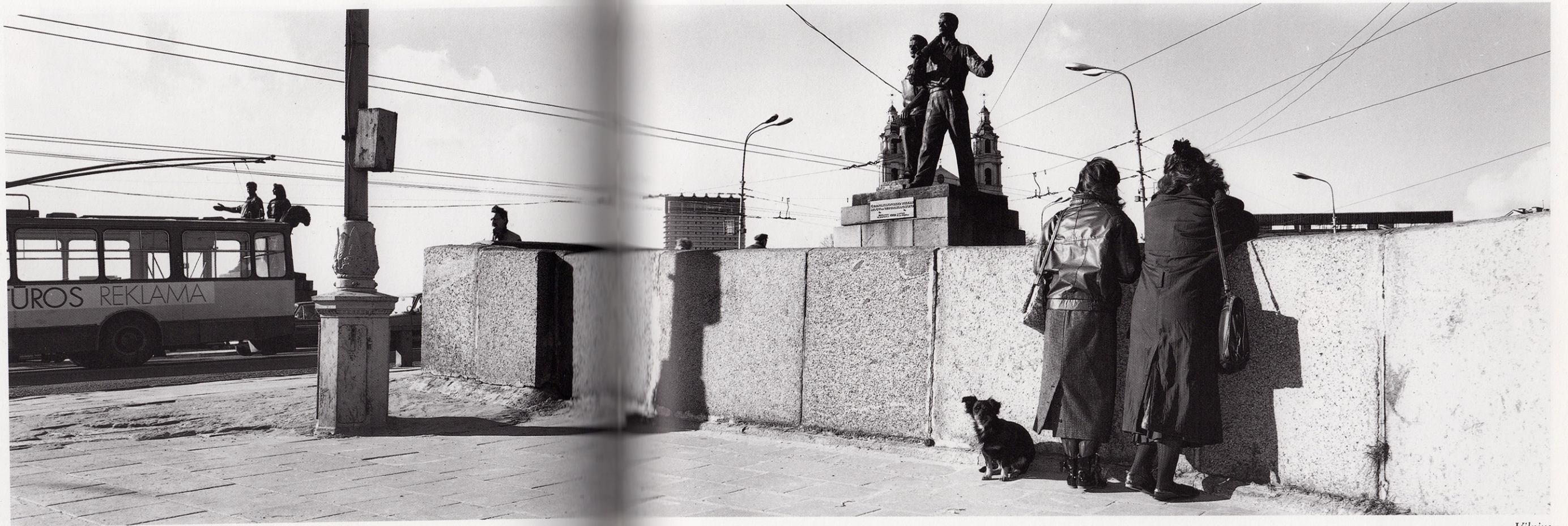
English text ►



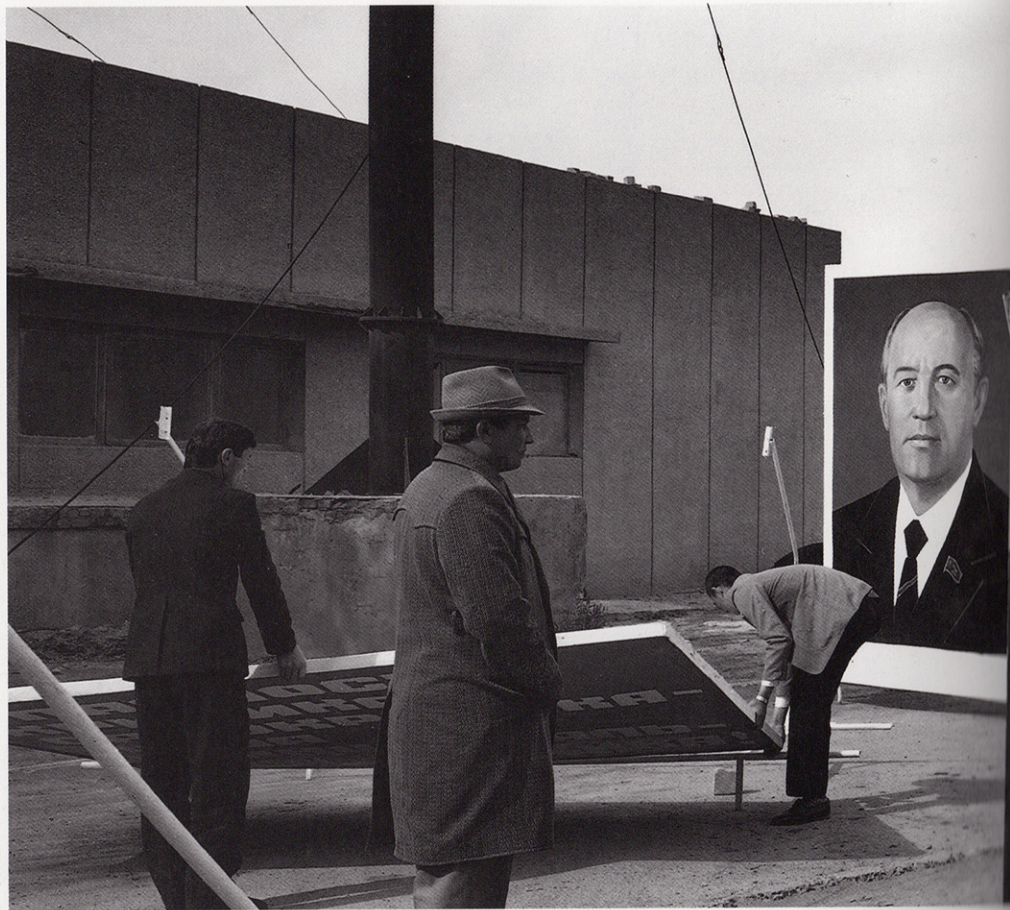
Leningrad



Vilnius



Vilnius





Moscou

Carl De Keyzer est né en 1958 en Belgique. De 1977 à 1981, il fait des études de cinéma et de photographie à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand où il enseignera ensuite la photographie jusqu'en 1989. En 1982, il participe à la fondation et à la direction d'une galerie «Xyz-Fotografie» à Gand. A partir de juin 1989, il décide de se consacrer totalement à son travail personnel. Il fait une de ses premières expositions en 1982. A partir de cette date, il montre très régulièrement son travail en Belgique et Hollande, dans des galeries et des musées, mais également dans d'autres pays européens. En 1986, il reçoit un premier prix dans le cadre d'une manifestation photographique à Charleroi, puis deux ans plus tard le grand prix de la Triennale de Fribourg. Il a publié ses différents travaux dans de nombreux magazines européens. En 1987, il publie son premier livre important «India», aux éditions Focus Amsterdam. 1989: parution de l'«Homo Sovieticus» chez le même éditeur avec le concours de Kodak. Les images panoramiques de ce portfolio sont extraites de ce livre. Elles ont été exposées très récemment au Canon Image Centre d'Amsterdam, ainsi qu'au Musée de la Photographie de Charleroi.

Carl De Keyzer was born in 1958 in Belgium. From 1977 to 1981 he studies cinema and photography at the Academie Royale des Beaux-Arts in Gand, where he taught up to 1989. In 1982 he participated in the founding and the management of the "Xyz-Fotografie" in Gand. Beginning in June 1989 he decided to dedicated himself totally to his personal work. He gave one of his first expositions in 1982. From then on he gave regular showings in Belgium and Holland, in galleries and museums, and in other European countries. In 1986 he won first prize in the photography show in Charleroi, two years later the grand prize at the Triennial in Fribourg. Numerous European magazines have published a variety of his work. In 1987, he published his first important book "India", by the editor Focus Amsterdam. In 1989 appeared "l'Homo Sovieticus" edited by the same firm and with the assistance of the Kodak Company. The panoramic photos of this portfolio are extracts from this book. They have very recently be shown in the Canon Image Centre in Amsterdam, in addition to the Musée de la Photographie in Charleroi.

Since 1986, Carl De Keyzer has travelled regularly - twelve times, to be exact - to the different regions of the Soviet Union, somewhat like Cartier-Bresson in the fifties; that is, without trying to capture particular events - although certain opportunities did arise - or situations which symbolized the now-famous "glasnost". His sole aim was to show us a country, in all its most routine, ordinary aspects; indeed, it is without doubt the only way one can measure the real evolution between the period during which Cartier-Bresson produced his stories and these last few years of the eighties. Among the places visited by Carl De Keyzer: the approaches to the Peter and Paul Fortress in Leningrad, where Cartier-Bresson had already made one of the most famous photos from his Soviet travels. The site may not have changed, but the characters and their actions are not at all the same. Cartier-Bresson had to take situations by surprise, steal pictures without being seen, whilst Carl De Keyzer was able to work openly, without having to worry about any reaction of mistrust from the people he photographed. Another sign of the change in mentality. He simply took the precaution of applying for a tourist visa for each of his trips. None of these applications was refused, which would have been inconceivable in the pre-Gorbatchev era. Carl De Keyzer clearly manifests his membership of a photo-journalistic tradition - he willingly quotes his influences as being Robert Frank, Burk Uzzle or Garry Winogrand, amongst others -, but his style is firmly entrenched in the eighties. Firstly, from a formal point of view: centering, viewpoints, composition, use of the flash in daylight, moving shots. But also in his choice of formats. The 24x36 format is no longer the story format "par excellence" - in this context, the word story embraces the broadest possible connotations, it is not restricted to current affairs covered by the news agencies. Nowadays, photographers experiment on exteriors with medium and even large format cameras and, recently, Carl De Keyzer, amongst others, has worked with a panoramic camera. Medium format film had already added to his pictures of India an aspect which was very different from most stories on this country. With it, the photographer not only has the possibility of greater picture definition, but he also has access to new forms of composition, new relationships between planes, new ways of centering his subject. In addition to all this, comes a generalized use of the flash in exteriors, the aim of which, unlike common practice, is not to make up for a lack of light, but to contribute to creating a particular luminous, somewhat unreal atmosphere. So, Carl De Keyzer presented himself before "Homo Sovieticus" - the title he gave to the book he has just brought out on this country - armed with these different tools.

Gabriel Bauret